LA TOUR DES ÉCHEVINS FLEURON DE L'ARCHITECTURE DE LA RENAISSANCE

Classée monument historique en 1889, la fameuse tour des Échevins n'a semble-t-il jamais abrité les échevins…

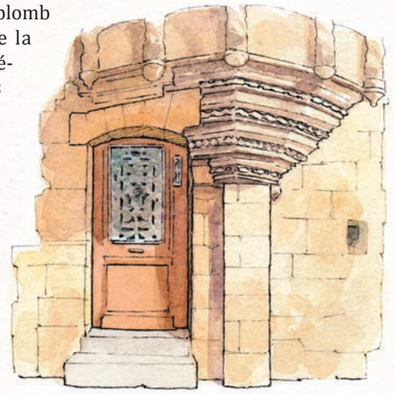
En effet, les échevins ou consuls (ancêtres de nos conseillers municipaux) élus par les habitants les plus riches de la ville, se réunissaient un peu plus loin dans la rue des Échevins, au niveau de l'actuel presbytère, dans une « maison commune » achetée par la Ville en 1401.

La rue, une des plus anciennes de la ville, conduisait autrefois au rempart de la première enceinte fortifiée dont l'actuelle rue des Deux-Porches, située à proximité, reprend le tracé. Ce n'est qu'à la fin du XVIIIe qu'elle fut prolongée jusqu'au boulevard qui suit le tracé de la deuxième enceinte. Débouchant sur la place de la collégiale Saint-Martin, la rue des Échevins accueillait de nombreux commerces.

La tour des Échevins n'en reste pas moins l'élément remarquable de cette artère et l'un des témoins de la progression des innovations architecturales de la Renaissance en Limousin. Construite en grès de Grammont, son architecture marque en effet la transition entre le gothique tardif et l'assimilation des premiers éléments de style Renaissance.

Si elle conserve la structure moyenâgeuse des tourelles d'angle avec des éléments comme les accolades surmontant les fenêtres coiffées de pinacles, elle adopte également une décoration de type Renaissance, composée de fleurons et de colonnettes ouvragés typique de cette période, complétée par le heurtoir de la porte qui reprend le symbole de François Ier : la salamandre.

La maison, refaite au cours des XVIIIe et XIXe siècles et qui a appartenu à diverses familles nobles, est particulièrement imposante : elle s'élève en effet sur trois niveaux. La façade opposée, donnant sur la rue du Lieutenant-Colonel-Farro, est rehaussée d'une autre tourelle en surplomb sur culot, témoignage de la volonté d'affirmer la prospérité et le prestige de ses habitants.



Texte : TP - Archives municipales
Illustration : Catherine Gout